

Quand les informaticiens de l'UGA réécrivent l'Histoire

Ces derniers temps, la fabrique de l'ignorance a trouvé en l'IA et en ChatGPT des alliés de taille pour subjuguier le peuple, pour nous aider à bien voter (le plus à droite possible), pour fabriquer du faux plus vrai que le vrai, mais aussi pour réinventer l'histoire.

À Verimag, ce laboratoire de recherche en informatique grenoblois dont nous vantions dans un précédent article (« Ici commence la mort », Le Postillon n°73) les conséquences bien laides de leur travail bien innovant sur l'IA et les drones, nul besoin d'algorithme pour discrètement effacer les marques d'un fardeau historique un peu lourd à porter.

Ainsi découvre-t-on sur la page web du labo que, de la longue liste de partenaires et projets a soudainement disparu ces tous derniers mois toute trace des travaux menés main dans la main avec des entreprises et instituts de recherche israéliens. C'est marrant ça. C'est le cas notamment des quatre projets (COMBEST, OMEGA, SafeAir II et SPEEDS) en collaboration avec l'entreprise IAI (Israeli Aircraft Industry), plus grosse entreprise israélienne d'armement qui, dicit Wikipédia, conçoit « des drones, des systèmes de défense et de la technologie militaire ». Les pages descriptives des projets existent encore mais plus aucun lien ne pointe vers elles. Idem pour les projets en collaboration avec le Weizmann Institute of Science (AMETIST, OMEGA, P2R Bioinformatique, PROSYD, SafeAir II) ou encore avec IBM Haifa (AGEDIS, PROSYD, SPEEDS).

De manière bien pratique, sous l'onglet « Projets » et « Partenaires » du site de Verimag (www.verimag.fr), les sections « Projets Terminés » et « Collaborations anciennes » se sont vues affublées d'une parenthèse indiquant « (<8ans) ». Parce que, prescription oblige, on n'est bien évidemment pas responsables des conséquences des désastres qu'on initie quand ils surviennent 8 ans plus tard. Même si visiblement on ne sent quand même pas super à l'aise.

L'avantage du *world wide web*, c'est que toute empreinte qu'on y laisse reste stockée quelque part. Avis aux amateurs et amatrices de sensations fortes et d'envies d'enquêtes croustillantes d'explorer pour votre propre entreprise, comme nous l'avons fait pour cette petite brève, le riche univers de la « Wayback Machine » du site archive.org qui vous permettra de remonter ainsi le temps à la quête de ces étranges coïncidences de calendrier... Google sera alors votre ami si, dans la barre de recherche, vous tapez typiquement « COMBEST site:www.verimag.fr ») pour retrouver les pages dont les liens ont été coupés un peu à la hâte sans en détruire le contenu. Comme quoi, rien ne vaut un humain pour repérer les filouteries d'autres humains...